

« Quid Novi ? » Onde de choc à Art 7

Peut-on parler d'onde de choc ? l'expression est spatiale, relative au sillage des mobiles supersoniques... Après les perturbations supportées par la galerie, son risque de clôture définitive pour raisons administratives et complexes, la remise à neuf des belles salles de la rue Massenet par la galeriste et les peintres eux-mêmes, permet d'évoquer « l'onde de choc », la résistance et la reprise après la tempête. Et pour nous, contemplateurs, le plaisir de découvrir des programmes nouveaux, une ligne plus sobre, axée sur un cabinet de dessin, un espace de pleine exposition et un laboratoire. De grandes vitrines facilitent la perception des œuvres dès l'extérieur.

L'exposition actuelle, consacrée au plasticien, peintre et technicien du numérique, Hayat répond à cette conception. Le laboratoire reçoit des étudiants de la villa Arson : Rudy Lacroix, Florian Pugnaire et Tiziana Sartore-Barbieri, ainsi que deux professionnels, le sculpteur Alberghina et le vidéaste Albert Sanchez, tandis qu'Hayat propose ses dessins et ses pièces murales dans les lieux précités.

Un érotisme discret et allusif domine les dessins noirs et blancs enlevés au pinceau où l'artiste nous révèle un peu ses origines, démontrant que sensibilité et maîtrise classique n'entravent pas, bien au contraire, un itinéraire personnel

suscité par un état d'esprit et sa modernité.

« Quid Novi ? », thème de l'exposition, comporte un suivi d'émotions particulières, éprouvées devant des chefs-d'œuvre de la peinture, interprétés sous verre, avec éventualité de châssis noirs

superposés et de cadres polis, emploi de photos numériques et de cadrages divers. Une impression de mystère se manifeste, elle incite le spectateur à mieux regarder, à concevoir l'habileté technique remarquable du créateur et sa liaison avec une spontanéité dont l'équilibre est souverain.

Il se dégage néanmoins de cette signature un constat d'inquiétude, que l'esthétisme naturel de la prestation met en exergue : têtes couronnées d'épines du Christ, pénombres et décalages insolites... un bel ensemble original et moderne dont le fondement classique conforte le message.

Les vernissages de la galerie bénéficie d'animations musicales et de vidéos de Laurent Pocquet et la chorégraphe Sophie Suma les accompagne de performances.

Michel GAUDET

• Art 7, 5, rue
Massenet, Nice.
Directrice : Simone
D i b o - C o h e n .
Jusqu'au 9 octobre.

